

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 15 (1961)

Heft: 6: Einfamilienhäuser mit Holz gebaut = Maisons familiales en bois = Wood houses

Vorwort: Am Rande = En marge = Supplementary remarks

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Kunst...

»...aber Sie vergessen einfach, daß Architektur letztallerenden Kunst ist — erhaben über die Technik und über alles Nützliche und Zweckhafte.«

»Wenn unter Malern einer plötzlich das Gespräch unterbricht und sagt: ‚Was redet ihr von der Qualität der Leinwand und von der Maltechnik? Schließlich ist die Malerei eine Kunst...‘, dann klingt das komisch. Spricht der reine Betrachter über die Kunst, ohne sich um ihre Bedingungen und Voraussetzungen zu kümmern, ist ihm das nicht zu verübeln. Wenn der Maler so über die Malkunst und der Architekt so über die Baukunst spricht, ist mir das verdächtig. Kunst kommt doch von irgendwo her, sie hat einen Hintergrund, sie wird mit etwas gemacht — und das alles außerhalb der Kunst. Ich scheue mich, über Kunst zu sprechen; reden wir lieber von ihren Voraussetzungen.«

»Warum setzen Sie denn die Konstruktion so hoch?«

»Weil sie dem Architekten etwas Ähnliches ist wie dem Schriftsteller die Sprache und dem Maler die Farbe.«

»Aber die Konstruktion hat doch einen durch und durch rationalen Grund, die Kunst aber einen irrationalen.«

»Haben Sie noch nie erfahren, wie viele Wege wir mit derselben Konstruktion gehen können? Wir gehen aber immer nur einen Weg — und glauben, die Konstruktion habe ihn bestimmt; dabei haben wir gewählt, weil wir die Möglichkeiten der Konstruktion nicht kennen oder weil wir uns des Wahlvorganges nicht bewußt werden.«

»Dennoch ist die Konstruktion zweitrangig.«

»Ich glaube nicht, daß es in der Architektur zweitrangige Voraussetzungen gibt: die Bedürfnisse der Menschen nicht, für die wir bauen, die ökonomischen Mittel, das Licht, der Schatten, der Stein, das Glas, die Bauweise nicht. Alles gehört in einem Werk zusammen; denn dieses Werk ist der Ausdruck einer Epoche, ihrer technischen Mittel, ihrer geistigen Kräfte, ihrer materiellen Bedürfnisse. Erst mit dem vollendeten Werk können wir eine Rangordnung aufstellen.«

»...die gute, die mittelmäßige, die schlechte Architektur!«

»Nicht nur diese Rangordnung, auch die hierarchische Wertordnung der Bauaufgaben: die Stadt ist mehr als ein Haus, ein Versammlungssaal mehr als ein Bienenhaus.«

»Aber was hat das mit Kunst zu tun?«

»Kunst ist in all dem enthalten. Aber sie ist wie ein Geschenk.«

»Und wem wird sie geschenkt?«

»Wer der Kunst nicht nachläuft wie einem tanzenden Bären.«

»Dann können wir ja die Hände in den Schoß legen und warten.«

»Warum nicht auch einmal die Hände in den Schoß legen und warten? Vielleicht erkennen wir dann, daß alles zusammengehört, daß wir nichts davon geringer schätzen dürfen und daß es unsere Aufgabe ist, alles zusammenzubringen.«

»Wir müssen aber wissen, wie wir es zusammenbringen.«

»Endlich sagen Sie es: Wir müssen wissen wie!«

»Aber das ‚Wissen wie‘ führt zur Erstarrung. Denn da steckt Wissenschaft und Methode dahinter, und Kunst ist nicht Wissenschaft, nicht Methode. Kunst hat auch kein Ziel.«

»Was wären Künstler ohne Ziel? Das Wort ‚Ziel‘ ist schlecht; ich möchte ‚Richtung‘ sagen. Wohin er gelangt, weiß einer nicht, ob er nun eine Richtung hat oder nicht; aber wer eine hat, der hat einen Weg — wer keine hat, hat viele Wege. Wer auf vielen Wegen geht, kommt zu keinem Ende. Und zum Ende gehen — ersetzen wir ‚denken‘ mit ‚gehen‘ — zum Ende gehen ist ein hartes Los. Denken Sie nicht auch, daß es das Los der Künstler ist? Der Weg, die Richtung ist wichtig. Die Kunst selber ist erst am Ende des Weges. Wollen Sie am Ende beginnen?«

s

L'Art...

«...finalement vous oubliez que l'architecture est un art — un art au-dessus de toute technique, au-dessus de toute utilité.»

«Lorsque dans un groupe de peintres l'un d'eux interrompt la discussion et dit: ‚Pourquoi parler de la qualité de la toile et de la technique picturale; la peinture n'est-elle pas finalement un Art...‘, ce langage nous paraît ridicule. Lorsque le simple observateur nous parle de l'art sans s'occuper de ses conditions, pourquoi le lui reprocher? Mais cette manière de penser n'est-elle pas pour le moins bizarre lorsqu'il s'agit d'un peintre qui parle de la peinture sur ce ton ou encore l'architecte de l'architecture? L'art a pourtant bien ses causes, ses raisons, ses moyens — et ces facteurs de synthèse ont leur source en dehors de l'Art. C'est pourquoi nous avons peur de parler d'Art, parlons plutôt de ses éléments constituants.»

«Pourquoi insistez-vous de la sorte lorsqu'il s'agit de construction?«

«Exactement pour la raison qui nous dit que la construction est à l'architecte ce que la langue est à l'écrivain ou encore la couleur au peintre.»

«Mais la construction a des causes purement rationnelles, alors que l'art est irrationnel.»

«N'avez-vous encore jamais entendu parler d'une seule construction qui peut mener à différents buts? Nous autres nous allons toujours sur la même voie, notre but est toujours le même, et nous croyons que cette voie a été tracée par la construction. En réalité, nous avons choisi, sans nous en rendre compte, ou plutôt sans connaître les véritables possibilités de la construction.»

«Cela n'empêche pas que la construction soit un élément secondaire.»

«Nous ne croyons pas qu'il y ait en architecture des causes secondaires: ni les besoins des hommes pour lesquels nous travaillons, ni les ombres, les pierres, le verre et autres. Le tout forme l'ensemble; et cet ensemble est l'image même de notre époque, de ses moyens techniques, de sa manière de penser et d'agir, une image de ses besoins. Une fois l'œuvre terminée, nous pourrions peut-être juger de sa véritable valeur.»

«...la bonne, la mauvaise et moyenne architecture!«

«Non pas seulement cet ordre de qualité, il s'agit aussi de la hiérarchie des œuvres dans leur fonction propre: la ville est plus que la maison, une salle d'assemblée plus qu'une ruche d'abeilles.»

«Mais qu'est-ce que tout cela a-t-il de commun avec l'art?«

«L'art contient tous ces éléments, et de plus, l'art est un cadeau de la nature.»

«Et à qui ce cadeau va-t-il?«

«A tous ceux qui ne tournent pas en rond autour de l'art.»

«Autrement dit nous pouvons nous tourner les pouces et attendre?«

«Pourquoi pas? L'attente peut nous ouvrir les yeux, nous démontrer que le tout est une synthèse, pour laquelle rien ne peut être négligé. Et nous sommes obligés de poursuivre cette idée d'élaboration synthétique.»

«Mais comment connaître les lois de cette élaboration?«

«Enfin vous venez de percevoir l'élément principal de la question: Il faut savoir comment!«

«Mais le ‚comment‘ mène à la rigidité. Derrière ce ‚comment‘ se cachent science et méthodes, l'art n'est pas science, l'art n'est pas méthode. Et l'art est sans but.»

«Que seraient-ce les artistes sans but? Le mot ‚but‘ est mal choisi. Nous préférons le mot ‚direction‘. Nous ne savons pas où nous allons, que nous ayons une direction ou non; mais pour qui, direction est, il y a une voie, pour qui, direction n'est pas, il y a une multitude de voies. Et plusieurs voies en même temps ne mèneront jamais au but. Et atteindre ce but est un dur labeur. Et ne croyez-vous pas que ce labeur est celui de l'artiste? La voie, la direction générale sont importantes. L'art-même n'est placé que tout à la fin de cette longue voie. Voulez-vous commencer par la fin?«

s

Art...

“...but what you're forgetting is that in the last analysis architecture is an art and is above technique and the useful and functional.”

“When someone in a group of painters interrupts the conversation to say, ‘What are you talking about the quality of the canvas and painting technique for. Painting is an art form...’ this sounds rather strange. If the disinterested observer talks about art without troubling about its conditions and prior demands, it cannot be held against him. But if a painter speaks this way about painting or an architect about architecture, it strikes me as suspicious. Art does arise somewhere and has a background, it is created with the aid of something — and this lies outside art itself. I'm chary of talking about art; let's talk about its prior demands instead.”

“Just why do you rate construction so highly?”

“Because, to an architect, it's rather like language to a writer and colour to a painter.”

“But Architecture has a throughout rational basis, art, however, an irrational one.”

“Have you never noticed how many things can be done with one and the same construction principle? We, however, always take one way—and think that the principle itself has been the conditioning factor; we've made a choice all the same, without being aware of it or without knowing what other construction openings existed.”

“Nevertheless, construction takes second place.”

“I don't think there are any second-class prerequisites in architecture; certainly not the requirements of those we are building for, the economic means, light, shadow, stone, glass, the method of construction. All are integral constituents of a piece of work, for this is the expression of an epoch, its technical means, its spiritual forces and material needs. Only when the work is finished can we start evaluating.”

“...good, mediocre and bad architecture!”

“Not just this sort of evaluation but also the hieratic norming of building assignments: a town is more than a house, an assembly hall more than a beehive.”

“But what's this got to do with art?”

“Art is in everything—but like a present.”

“And just who is it that gets this sort of present?”

“Those who don't gawk at art as if it were a kind of dancing bear.”

“In that case we could just twiddle our thumbs and wait.”

“Well, why not? Perhaps we should then see that everything hangs together, that nothing can be underestimated and that it is our duty to bring everything into alignment.”

“But we've got to know how to do it.”

“Ah, at last you've said it, We've got to know how.”

“But ‘knowing how’ leads to rigidity, for science and method are in the background here and art is neither science nor method. Art knows no purpose.”

“What would become of an artist without a purpose? The word's a bad one; I would rather say ‘direction’. Just how far he is successful, he doesn't know, whether he has a direction or not; but those who have one have a path to follow—those who haven't have many such paths. Those following many paths get nowhere. And getting somewhere is a hard thing to do. Don't you think though that it's what an artist does? The path, the direction, is important. Art itself is only at the end of the path. Do you want to start at the end?”

s